



Hebdomadaire  
T.M. : 511 913

☎ : 01 44 88 34 34  
L.M. : 2 641 000

NOUVEL OBSERVATEUR

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2010

ARTS-SPECTACLES

De « Hors-la-loi »  
à « Omar m'a tué »

## Roschdy Zem fait son cinéma

Acteur, il est à l'affiche de « Hors-la-loi », de Rachid Bouchareb, et de « Happy Few », d'Antony Cordier. Réalisateur, il termine son second film, sur l'affaire Omar Raddad. Rencontre

**L'**aveu est étonnant mais il lui ressemble : s'il avait « décidé de faire du cinéma », Roschdy Zem serait devenu chef opérateur, parce que « sur le plateau, il est le seul à être toujours occupé ». Comment cela, s'il avait décidé ? « Je viens d'un milieu pour lequel le cinéma était inaccessible il y a vingt ou trente ans. Nous n'y

*pensions même pas.* » Le soir, en famille, quand il voyait à la télévision des films de Pialat ou de Sautet, il ne savait pas que c'étaient des films de Pialat ou de Sautet. Et comme son enfance a été bercée par les recommandations (surtout ne pas se faire remarquer, voire courber l'échine, en tout cas raser les murs), Roschdy Zem, le gamin de Drancy, était loin

du cinéma. En ce temps-là, il y avait trois salles à Drancy, et quand le grand frère n'avait pas envie d'avoir son cadet dans les pattes un moment, il le collait devant un écran, « tu t'assois, tu ne bouges pas, je reviens te chercher à la fin ». Un jour, le frangin a fait fort, il a planté Roschdy devant « les Dix Commandements », le film de Cecil B. DeMille. Trois heures trente

Jeanick Grawehs



de projection, un après-midi de tranquillité, et pour l'enfant, les portes d'un monde qui s'ouvrent : « *Tout m'intéressait, et aujourd'hui encore, même un film médiocre, je le regarde jusqu'au bout. Les films m'ont permis de combler mes lacunes, certains m'ont donné le désir des livres.* »

Dans la vie de Roschdy Zem, une brèche s'est créée, « *j'ai eu la chance d'être engagé* », deux ou trois panouilles dans des films, puis la révélation : « *C'est grâce à Xavier Beauvois que j'ai commencé à me sentir comédien. Pourtant, mon rôle dans "N'oublie pas que tu vas mourir" pouvait ressembler à tout ce qu'il me fallait éviter, un personnage de Maghrébin toxico, alors que je me disais précisément que je devais fuir les clichés. Là, j'avais tout en un.* » Les engagements ont suivi, dont il retient aujourd'hui ceux qui l'ont conduit à travailler avec Laetitia Masson, Patrice Chéreau, Pierre Jolivet, Dominique Cabrera.

Il avoue avoir « *toujours essayé de ne pas faire les films pour de mauvaises raisons* » et être resté à l'écoute « *des metteurs en scène qui vous font progresser, des rôles qui permettent d'évoluer* ». Il n'en est pas moins conscient

Roschdy Zem est né le 27 septembre 1965.

Acteur dans « *N'oublie pas que tu vas mourir* » de Xavier Beauvois, « *Fred* » de Pierre Jolivet, « *Ceux qui m'aiment prendront le train* » de Patrice Chéreau, « *A vendre* » de Laetitia Masson, « *Indigènes* » de Rachid Bouchareb. Il a réalisé « *Mauvaise Foi* » en 2006.

*vait avancer* ». S'il a eu la chance, affirme-t-il, de se « *trouver au bon endroit au bon moment* », il ne cesse de dire que d'autres sont plus talentueux que lui, plus naturellement acteurs. Ainsi Jamel, qu'il décrit en surdoué, « *curieux de tout, toujours en alerte* », qu'il admire d'autant plus qu'il n'est « *pas comme lui* ». Il pense aussi à ses frères

et sœurs, qui ont fait des études et qui galèrent.

Il parle à mots comptés, il avance à pas mesurés. Quand il s'est mis en tête de réaliser son premier film, il a choisi « *le sujet le plus léger, le plus simple possible, simplissime même* ». Cette histoire d'une jeune juive (Cécile de France) qui s'éprend d'un Arabe (lui), il l'a écrite (avec Pascal Elbé) et filmée « *avec le souci de ne pas bousculer les règles* », en se « *refusant toutes ces audaces de mise en scène* » qu'il s'est autorisé dans son second film, qu'il monte actuellement. Entre-temps, « *Mauvaise Foi* » a connu le succès dans les salles, et bien entendu on a demandé à son auteur de refaire la même chose. C'est une des raisons pour lesquelles quatre années ont passé, le temps nécessaire à Roschdy Zem pour s'emballer pour un nouveau sujet. Qui à

l'origine n'était pas pour lui : « *Rachid [Bouchareb] voulait réaliser lui-même l'histoire d'Omar, il m'a donné un traitement d'une vingtaine de pages, mais il a tellement de projets que je lui ai demandé de me le laisser. Je suis reparti de zéro, avec le scénariste Olivier Gorce. Je serais incapable d'écrire moi-même, je travaille avec lui, mais je suis son scénariste, non l'inverse.* »

« *Omar m'a tuer* » sera prêt au printemps prochain. D'ici là, il reste à Roschdy Zem trois ou quatre jours de tournage,

quelques mois de montage et pas mal de nuits sans sommeil : « *Ça vous prend la tête, c'est génial!* » Etre convaincu qu'on ne sera jamais « *un génie du cinéma, un Kubrick ou un Xavier Beauvois n'empêche pas de bosser à fond, de faire de son mieux* ». Dans cette profession, les types qui ne se prennent pas pour des génies sont rares. Les mecs bien aussi.

PASCAL MÉRIGEAU



« *Hors-la-loi* »

d'avoir par moments stagné : « *Quand ça commence à marcher pour vous, on ne vous propose plus que ce que vous savez déjà faire. Ces dernières années, j'étais vraiment employé toujours pour les mêmes rôles, je n'avancais plus. C'est une des limites du système, on pense vous faire plaisir en vous évitant de vous mettre en danger.* » Avec « *Hors-la-loi* » et « *Happy Few* », il a le sentiment de s'être ressourcé. « *Séduit par la vulnérabilité des personnages, par la possibilité de fouiller les failles, les blessures* » il s'est « *senté revivre* ». Il a appris aussi à parler avec le metteur en scène avant le tournage, du personnage, de tout, afin de « *pouvoir le laisser faire son travail en paix, pour que tout avance comme, ensemble, nous avons décidé que ça de-*

« *Happy Few* », par Antony Cordier, en salles le 15 septembre.

« *Hors-la-loi* », par Rachid Bouchareb, en salles le 22 septembre.

« *Omar m'a tuer* », par Roschdy Zem, en salles au printemps 2011.